

ment, que tels hommes estoient de bien peu d'esprit, de croire qu'un peu d'eau que l'on iette sur la teste d'une personne qu'on baptise soit capable de la faire mourir, veu que depuis que nous sommes icy (dit-il) en voylà desia plus de quatre seaux que l'on a ietté sur la teste & par tout le corps de cest autre pauvre malade, & il n'en est pas mort, donc un peu ne fera pas grand mal à ce gendre, qu'on le baptise. Je vous laisse à penser si cela ne donna pas à rire à tous les François qui se trouuerent là present, \* & s'ils ne se mocquerent pas plaisamment de ceux qui arguoient que l'eau du baptesme faisoit mourir, n'usans eux mesmes d'autre rafraichissement plus salutaire pour adoucir les ardeurs de la fieure, que de ietter quantité d'eau fraische sur le corps de ceux qui en sont tra-uaillez, & puis dites qu'ils sont bons Medecins, & fournis de bonnes drogues.

576 En ces entrefaites il suruint une grande conuulsion à nostre Catecumene, qui le rendit froid comme une glace, & sans aucun sentiment, car ayant estendu ses pieds sur les charbons ardans, il n'en sentit rien du tout || qu'apres estre reuenu de sa pamoison. Le Religieux le voyant en cet estat creut qu'il estoit trespassé & blasma sa negligence de ne l'auoir pas assez tost baptisé, mais comme l'on eut bien remué ce corps, il reuint à foy, & dit *Iesus Maria*, en ioignant les mains au Ciel selon qu'il auoit appris en nostre Conuent de le faire de fois à autre, de quoy toute l'assistance loüa Dieu, & se resiouit, puis regardant le bon Frere ayant tousiours les mains iointes il luy dit :

Frere Geruais, ie m'en vay mourir comme tu vois,